



ACROLA

Association pour la Connaissance et la
Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

BILAN DU SUIVI DES CIGOGNES BLANCHES (*Ciconia Ciconia*) EN LOIRE-ATLANTIQUE ANNÉE 2010



Jean-Yves Brié
Hubert Dugué

Crédit photos : Jean-Claude Gérard (les cigognes du poste de Saint-Malo-de-Guersac) et Jean-Yves Brié.

Site : www.cigogne-odoborro.fr

contact : acrola@orange.fr

En 2010, le suivi des cigognes en Loire-Atlantique a été marqué par le travail d'Élise Albert, étudiante en Master 2 mention « Écologie et Éthologie » à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne (42) qui a réalisé son mémoire sur les stratégies d'occupation spatiale de la Cigogne blanche dans les marais de l'Ouest Atlantique. Elle a participé activement aux observations de l'année.

1-Bilan de la nidification pour 2010 :

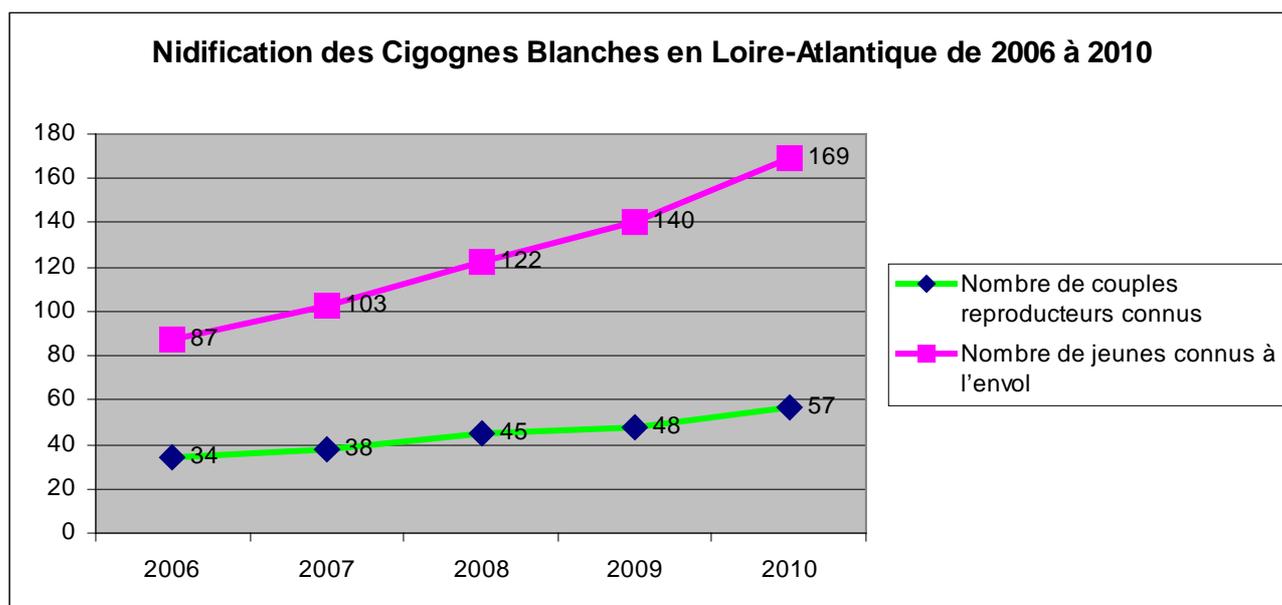
Total des nids de cigognes suivis en L-A en 2010	66
Nids fréquentés par un adulte solitaire	2
Couples non assidus au nid	1
Couples nicheurs (ponte probable)	63
Echecs	6
Couples reproducteurs (au moins un jeune à l'envol)	57
Nombre de jeunes	169
Dont bagués	142

66 nids (62)* ont été suivis en Loire-Atlantique en 2010, avec 57 couples reproducteurs (48).
169 jeunes (140) ont quitté les nids dont 142 bagués (127).
Le taux de reproduction de 2,96 approche les 3 poussins par couple (2,92 en 2009).

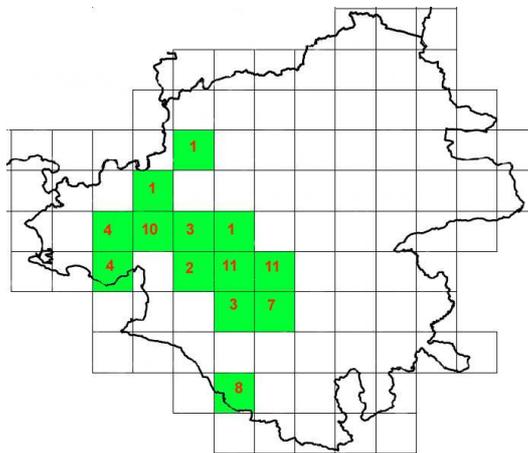
*entre parenthèses les chiffres de 2009

2-Évolution de la population au cours des cinq dernières années :

L'évolution de la population des cigognes en Loire-Atlantique suit toujours une courbe ascendante et régulière.



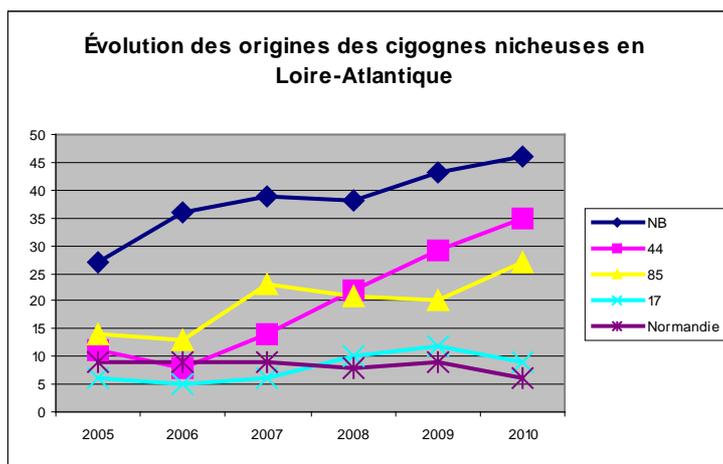
3-Répartition des nids



Pas de changement dans la répartition des nids recensés. 22 communes sont concernées. La tendance est plutôt à une densification des zones occupées plutôt qu'à la conquête des nouveaux territoires.

4-Origine des cigognes présentes sur les nids en Loire-Atlantique en 2010 :

Origine	44	85	17	50	14	27	Hollande	80	67	Non identifiées	Non baguées	Total
2009	29	21	11	5	2	2	2	2	1	2	43	120
2010	35	27	9	2	2	2	2	2	1	2	46	130



Sur ce graphique ne sont représentées que les origines les plus significatives et ont été réunis 3 départements normands (Eure, Manche et Calvados). On remarque la forte progression des cigognes originaires de Loire-Atlantique et de Vendée, le département le plus proche ayant une population importante de cigognes blanches. Le nombre de cigognes baguées originaires d'autres départements devient de plus en plus anecdotique.

Cependant, la progression du nombre de cigognes non-baguées(NB) indique probablement une baisse de la pression de baguage dans certaines régions.

5-Les supports des nids de cigognes en Loire-Atlantique en 2010 :

	Arbres	Installations ERDF - RTE	Plates-formes	Constructions	Total
2009	10	18	33	1	62
2010	16	17	31	2	66
% pour 2010	24%	26%	47%	3%	

Près de la moitié des nids recensés en 2010 se trouvent sur des plates-formes artificielles mais ce sont les nids construits sur les arbres qui enregistrent la plus forte progression en 2010.



L'étêtage d'arbres pratiqué en février par les bénévoles de l'ACROLA et l'entreprise Point-Verdure a facilité l'installation des cigognes dans le marais Audubon et on a assisté à la constitution de la première véritable colonie du département à Couëron avec 7 nids sur l'île Thérèse, très proches les uns des autres.

Cette initiative a largement compensé les dégâts de la tempête Xynthia qui a détruit plusieurs arbres supportant des nids dans le secteur.



Une deuxième construction a servi de support à un nid en 2010. Il s'agit là encore d'une ruine dans le marais. Le couple ne s'est pas montré très assidu et la nichée n'a pas abouti peut-être en raison de dérangements, cette construction étant moins isolée que celle où se trouve le premier nid.

Le nombre des nids sur installations électriques reste stable : 16 nids sur pylône à HT et un sur poteau basse tension.



Pour la première fois, en Loire-Atlantique un couple de cigognes a construit son nid sur le fût d'un pylône à Haute-Tension et non sur un des bras.

Ce nouvel emplacement est beaucoup moins problématique : pas de risques d'électrocution des oiseaux ni de perturbations sur la ligne. Il pourrait servir d'exemple pour des aménagements destinés à sécuriser les nids sur les installations électriques.

R.T.E. a déjà prévu d'installer des supports à ce niveau sur certains des pylônes occupés par des nids tout en posant des dispositifs dissuasifs sur les bras du pylônes. L'objectif est d'essayer de favoriser l'installation des nids à distance des zones dangereuses et éviter les accidents comme ces deux cigognes qui se sont électrocutées sur un pylône à Haute Tension à Montoir-de-Bretagne en construisant leur nid au-dessus d'une phase.

6-Survie et longévité

Depuis l'installation des cigognes en Loire-Atlantique, de nombreux cigogneaux ont été bagués (869 très précisément), et si le baguage permet facilement d'identifier les oiseaux et de connaître leur origine, on s'interroge sur leur taux de survie et leur dispersion car seule une faible proportion des cigogneaux bagués est revue.

Parmi les cigogneaux bagués de 2003 à 2007 inclus, suffisamment âgés en 2010 pour avoir une chance d'être revus dans leur région d'origine, seuls 21% ont été revus au moins une fois une autre année que celle du baguage et seuls 13% d'entre eux ont niché au moins une fois.

Même si ces chiffres sont à corriger en fonction de la pression d'observation et de la transmission des données, ils illustrent bien la mortalité juvénile importante.



En 2009 la cigogne nicheuse la plus âgée de Loire-Atlantique était née en 1983. Il ne semble pas qu'elle ait survécu à l'hiver et elle n'a pas été revue en 2010. Loin de ce record, les deux plus âgées sont maintenant deux cigognes mâles nées en 1993, toutes deux porteuses de bagues colorées. L'une niche sur la plate-forme de Saint-Thomas dans la commune de Saint-Etienne de Montluc et l'autre sur la PF3 de Couëron.

A noter qu'une cigogne née en 1989 à Remouillé (44) niche toujours à Graignes dans la Manche. Elle a eu deux jeunes en 2010.

7-Mortalité

11 cigognes mortes ont été découvertes en 2010 dans le département dont 9 sous des lignes électriques. 4 lignes à haute tension de R.T.E. et 5 lignes E.R.D.F. de moyenne tension. Ce nombre est sans doute très loin de la réalité car bien des cadavres ne sont pas découverts ou signalés. Ce constat sert de base au travail de sécurisation entrepris avec les structures de distribution d'électricité et des aménagements sont d'ores et déjà programmés.

8-Dispersion et philopatrie

Le nombre croissant de cigognes nicheuses originaires du département montre l'importance de la philopatrie et l'exemple le plus poussé a été fourni par la cigogne portant la bague AINU observée le 25 mai sur le nid où elle avait été baguée trois ans plus tôt après avoir été contrôlée en Espagne et dans les Pyrénées-Atlantiques.

Quelques contrôles de 2010 illustrent une dispersion plus variée :

-La cigogne baguée avec la combinaison AIMB (Les Chapelles, Rouans, 2006) est nicheuse à Monfreville dans le Calvados,

-La cigogne qui porte la bague AIID,(La Fraudière, Fresnay-en-Retz, 2006) niche à Mareuil-sur-Lay en Sud-Vendée,

-Deux cigognes baguées en 2009 ont été contrôlées au Veudre dans l'Allier, loin de leur couloir de migration attendu, l'une le 24 avril et l'autre le 2 juin.

A notre connaissance 17 cigognes baguées, originaires de Loire-Atlantique nichent ailleurs : 4 en Normandie, 2 en Sud-Vendée et 11 dans le marais breton vendéen.

9- Fidèles ou non ? :

A Saint-Malo-de-Guersac, ces deux cigognes se sont accouplées régulièrement en mars sur le nid qu'elles ont consolidé et pourtant la femelle qui venait d'un nid voisin, cèdera la place lorsque l'occupante habituelle reviendra de migration..

Cette situation est assez fréquente en début de saison mais cette fois, elle ne retournera pas non plus sur son nid précédent et ne sera plus revue pendant la saison de reproduction



En 2010, nous avons retrouvé 62 cigognes baguées déjà nicheuses en 2009. 24 d'entre elles sont restées avec le même partenaire bagué et 20 ont niché les deux années avec une cigogne non-baguée. 18 (au moins) ont donc changé de partenaire. (18 sur 62 soit 29%, chiffre quasi identique à celui de l'année précédente).

Nous avons essayé de savoir ce qu'étaient devenues les partenaires de 2009 de ces 18 cigognes : 4 ont été retrouvés, 7 ont disparu et 7 n'étaient pas bagués et ne peuvent donc pas être identifiés. Le changement de partenaire est donc le plus souvent provoqué par la disparition d'une des deux cigognes. Donc, seuls quatre cas d'infidélité sont certains parmi les 62 cigognes baguées nicheuses en 2009 et 2010.

53 cigognes baguées ont gardé le même nid entre 2009 et 2010 et sur les 9 qui ont changé de nid, deux l'ont fait pour une bonne raison : l'arbre qui le supportait était tombé.